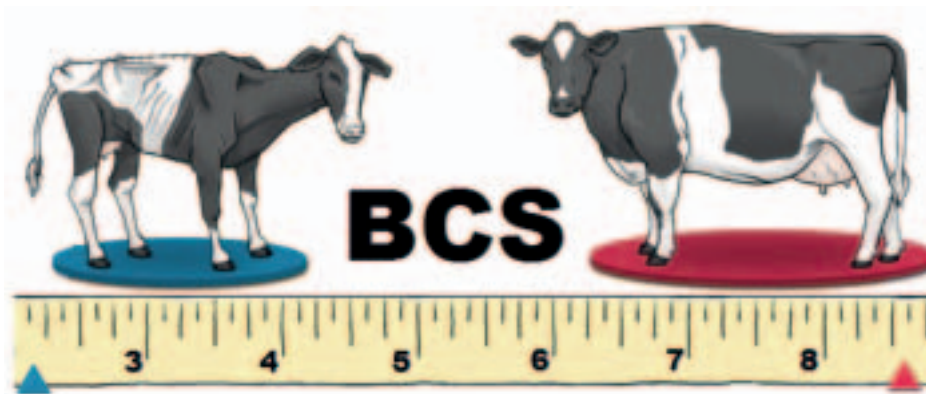


Le BCS, ou note d'état corporel, permet d'estimer les réserves énergétiques corporelles d'un animal. Cette mesure simple, qui peut même être réalisée par l'éleveur, offre une série d'avantages au niveau du coût de la ration, de la production, de la fertilité et de la santé. Le nouvel outil alimentation (suivi de l'urée et du rapport MG/protéine) désormais proposé aux adhérents du Contrôle Laitier sur [my@wenet](#) sera bientôt complété par une approche BCS. Cet outil est un des résultats des projets OptiVal financés par le Service public de Wallonie (DGO3).

Xavier Massart, service Recherche & Développement AWE asbl

Un suivi du BCS via le Contrôle laitier bientôt valorisé sur

[my@wenet](#)



L'embonpoint des vaches laitières

Le BCS, ou note d'état corporel, ou note d'embonpoint est une mesure de la quantité de graisse dans la région de la colonne vertébrale et de la croupe qui permet d'estimer les réserves énergétiques corporelles. C'est une échelle linéaire de 1 à 9, l'optimum se situant à 5 et progressant par pas de 1. Ce système simple, calqué sur la classification, est 100% compatible avec celui des vétérinaires qui utilisent une échelle linéaire de 1 à 5 progressant par demi-pas. Cette mesure simple de la condition corporelle peut contribuer à une gestion efficace des troupeaux lai-

tiers. Son évolution est un bon indicateur de l'importance et de la durée du déficit énergétique en début de lactation d'une part, et de l'excès énergétique en milieu et fin de lactation d'autre part. Le déficit énergétique du début de lactation peut induire

une perte de poids. Si cette perte est trop importante, cela aura des conséquences négatives sur la fertilité, la production, et la santé des vaches. Ainsi concrètement, si on constate une chute trop grande du BCS après le vêlage, cela aura un impact négatif sur les chaleurs et sur le taux de conception à l'insémination. Inversement un excès énergétique trop important en milieu ou en fin de lactation peut se traduire par un BCS trop élevé et donc une vache trop grasse au tarissement, ce qui risque de provoquer une cétose lors du prochain pic de lactation.

Le tableau 1 illustre en vert les notes BCS optimales en fonction du stade de lactation. Une légère chute de BCS est tolérée en début de lactation pour traduire la balance énergétique négative mais la vache laitière doit alors reconstituer ses réserves une fois passée le pic. On peut facilement retenir qu'un BCS égal à 5 est toujours optimal.

Tableau 1: BCS optimal en fonction du stade de lactation

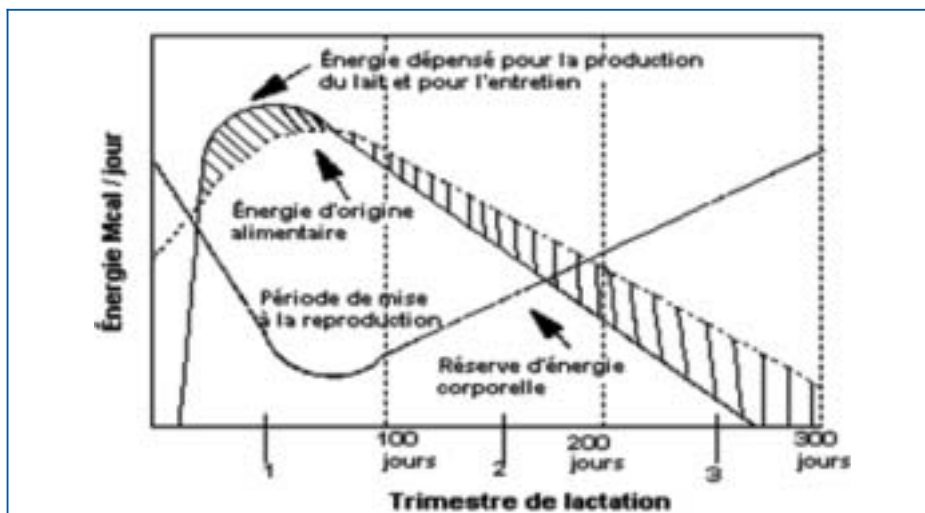
Jours en lactation	BCS								
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Tarier									
0 - 45									
46 - 100									
101 - 300									
300 - Tarier									

1 5 9

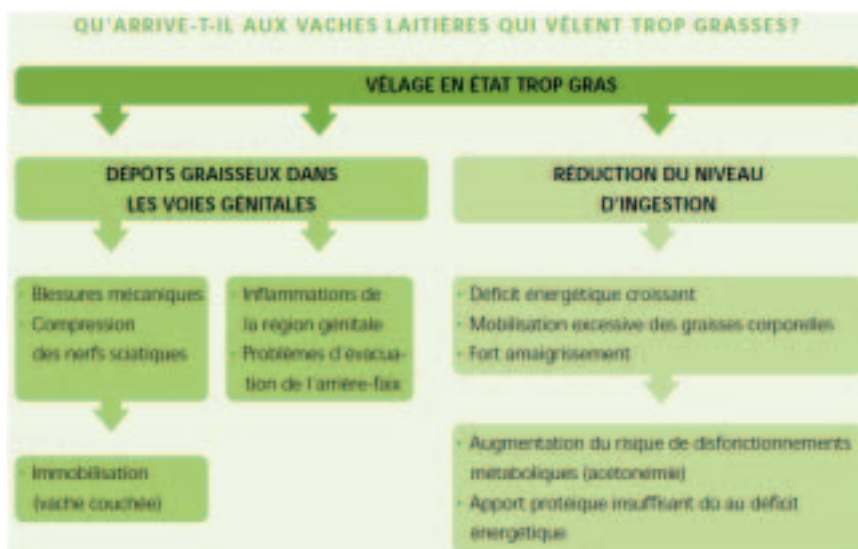


Une méthode pour apprendre à mesurer le BCS est disponible sur le site web de l'AWE en copiant ce lien dans votre navigateur: www.awenet.be/nouv_awe/commun/service/lait/contrôle_laitier.php

Courbe énergétique d'une vache en lactation



Source: Kutches, A. *Animal Nutrition and Health*, nov.-déc. 1983



Source: STOLL W., 2001, rapactuel n° 4
«Optimiser la préparation de la vache à sa nouvelle lactation»

Un nouvel outil alimentation et un nouveau service

Un BCS trop élevé signifie que des économies sur les coûts d'alimentation sont possibles. Les conséquences sur la santé et la fertilité d'un BCS hors optimum ont également un impact économique, mais celui-ci ne s'observe qu'après plusieurs mois. La mesure du BCS devrait donc être réalisée régulièrement, idéalement à chaque contrôle laitier, y compris pour les tarées, afin de prévenir les problèmes et donc d'optimiser les coûts.

Combiner l'information BCS avec celle de l'analyse du lait permet en outre une approche complémentaire: par exemple, un rapport matière grasse sur protéine trop faible indiquant une ration trop énergétique peut à terme mener à un BCS trop élevé, c'est-à-dire à une vache trop grasse.

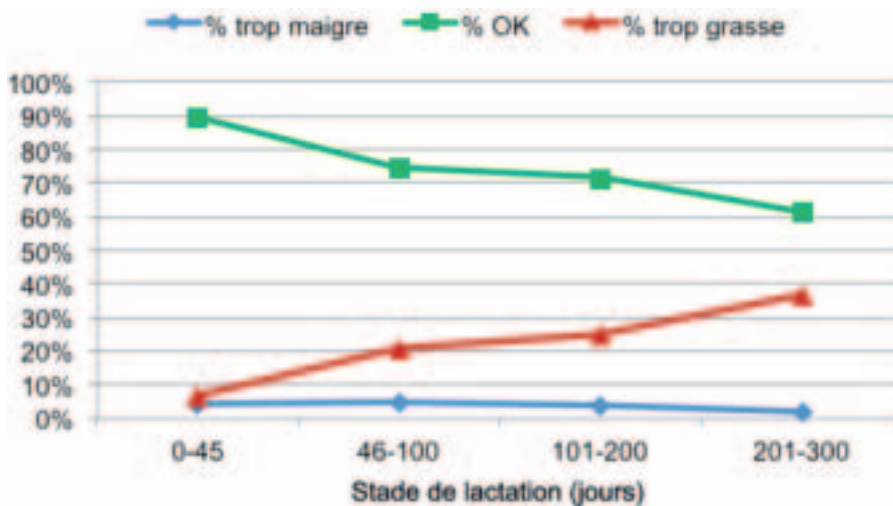
Un outil alimentation est aujourd'hui disponible sur www.awenet.be pour les membres du Contrôle Laitier: (>Troupeau lait > Alimentation). Il permet de suivre de manière conviviale les pourcentages du troupeau qui présentent des valeurs urée ou matière grasse sur protéine hors optima, avec une liste d'attention des vaches concernées. Cet outil sera bientôt complété par une approche BCS similaire: les proportions du troupeau hors optimum seront pointées avec une liste reprenant les vaches trop grasses ou trop maigres selon leur stade de lactation. Moyennant le suivi d'une formation, les éleveurs auront ainsi la possibilité de mesurer eux-mêmes et d'encoder les valeurs BCS afin de disposer des résultats complets de cet outil alimentation.

Cependant, pour ceux qui sont intéressés par cette valorisation innovante mais ne souhaitent pas investir du temps dans la mesure du BCS et/ou dans l'encodage des données dans l'interface web, l'AWE asbl proposera aux éleveurs le relevé du BCS par le contrô-



La mesure du BCS est idéalement réalisée à chaque contrôle laitier, y compris pour les tarées, afin de prévenir les problèmes et donc d'optimiser les coûts.

Figure 2: Evolution du pourcentage de vaches hors et dans l'optimum BCS en fonction du stade de lactation



leur laitier le jour du contrôle. Dans ce cas les données BCS seront automatiquement disponibles dans l'outil internet, sans étape d'encodage par l'éleveur, exactement comme pour les autres paramètres Val-Lait.

Pour toutes informations complémentaires, l'AWE asbl donne rendez-vous aux personnes intéressées par ce nouvel outil et service sur le stand my@wenet de la prochaine foire de Libramont

Statistique BCS en Wallonie

Lors de la mise en place des projets OptiVal, ± 130.000 données BCS ont été récoltées chez une centaine d'éleveurs wallons. Cette base de données inédite met en évidence le fait qu'une majorité de producteurs calculent une ration pour l'ensemble du troupeau sur la base des besoins énergétiques des vaches en début de lactation. Pour les vaches en milieu et fin de lactation cette ration est alors trop riche. Cette manière de conduire le rationnement est typique d'un système de production sans constitution de lot. La conséquence est l'augmentation du pourcentage de vaches trop grasses au cours de la lactation, comme le montre la figure 2.

Si l'amaigrissement des vaches en début de lactation est bien géré par les producteurs laitiers impliqués dans le projet, en revanche:

- 1 vache sur 5 était trop grasse entre 46 et 100 jours en lactation;
- 1 vache sur 4 étaient trop grasse entre 101 et 200 jours en lactation;
- **Plus d'1 vache sur 3 était trop grasse entre 201 et 300 jours en lactation;**
- **Une vache sur 3 était également trop grasse lors du tarissement.**

Les conseils qui ressortent spontanément d'une analyse rapide des données BCS sont donc:

- Une optimisation des rations pour les vaches après 100 jours en lactation via un ajustement à la baisse du niveau énergétique, en adéquation avec la production effective de chaque animal.
- Et, si possible, une répartition des vaches en lots de production homogène.
- Globalement, une meilleure gestion de l'embonpoint lors du tarissement afin d'éviter que les vaches ne vèlent trop grasses.

Les projets OptiVal (2006-2011) ont été financés par le Service public de Wallonie – Direction générale Agriculture, Ressources naturelles et Environnement – Direction du Développement et de la Vulgarisation



Opinion de nutritionnistes

L'AWE asbl présente actuellement [my@wenet](http://my@wenet.net) et le suivi alimentation à une série de sociétés actives dans le conseil en alimentation. Voici l'opinion de Louis Linotte et Pierre-Yves Piret (service nutrition SCAR) sur ce nouvel outil.

"L'équipe de conseillers en nutrition de notre coopérative SCAR a pour fonction de concevoir un rationnement optimal et personnalisé des élevages, laitiers notamment, afin de répondre aux besoins, exigences et spécificités de chaque exploitation. A cette fin, nous analysons les indicateurs précis mis à notre disposition comme les résultats d'analyses de fourrages, du comité du lait et du contrôle laitier. En plus de ces données chiffrées déjà disponibles, une observation périodique des animaux reste indispensable pour évaluer d'autres critères déterminants à savoir l'état d'embonpoint, la consistance des bouses, la motricité et la détection des chaleurs des vaches, etc., cela, en collaboration étroite avec l'éleveur.

Actuellement, c'est sur base de ces informations que nous optimisons les rations des bovins laitiers et que nous orientons nos clients dans le choix des aliments composés et minéraux, adaptés aux besoins spécifiques de leur troupeau et de leurs rations. Ensuite, l'analyse individuelle de ces données vache par vache permet également d'affiner les calculs et de détecter d'éventuels sujets à problèmes afin d'adapter si nécessaire leur plan spécifique d'alimentation. Le suivi systématique du BCS via le contrôle laitier de l'AWE asbl permet de chiffrer objectivement et régulièrement une évaluation visuelle de première importance que nous pouvons dès lors analyser précisément et chronologiquement pour le troupeau, mais aussi vache par vache. Cette mesure BCS disponible sur [my@wenet](http://my@wenet.net) permettra une adaptation plus fine et plus à jour de nos rations avec des avantages sur la production, mais aussi sur la santé et la fertilité des vaches laitières. La disponibilité de ces résultats est donc un nouvel atout dans le management individuel de chaque exploitation.

De plus une bonne collaboration entre l'agriculteur, le service du contrôle laitier et le technicien en alimentation garantit un pilotage efficace du troupeau et par conséquent la rentabilité sur la durée de nos élevages.